

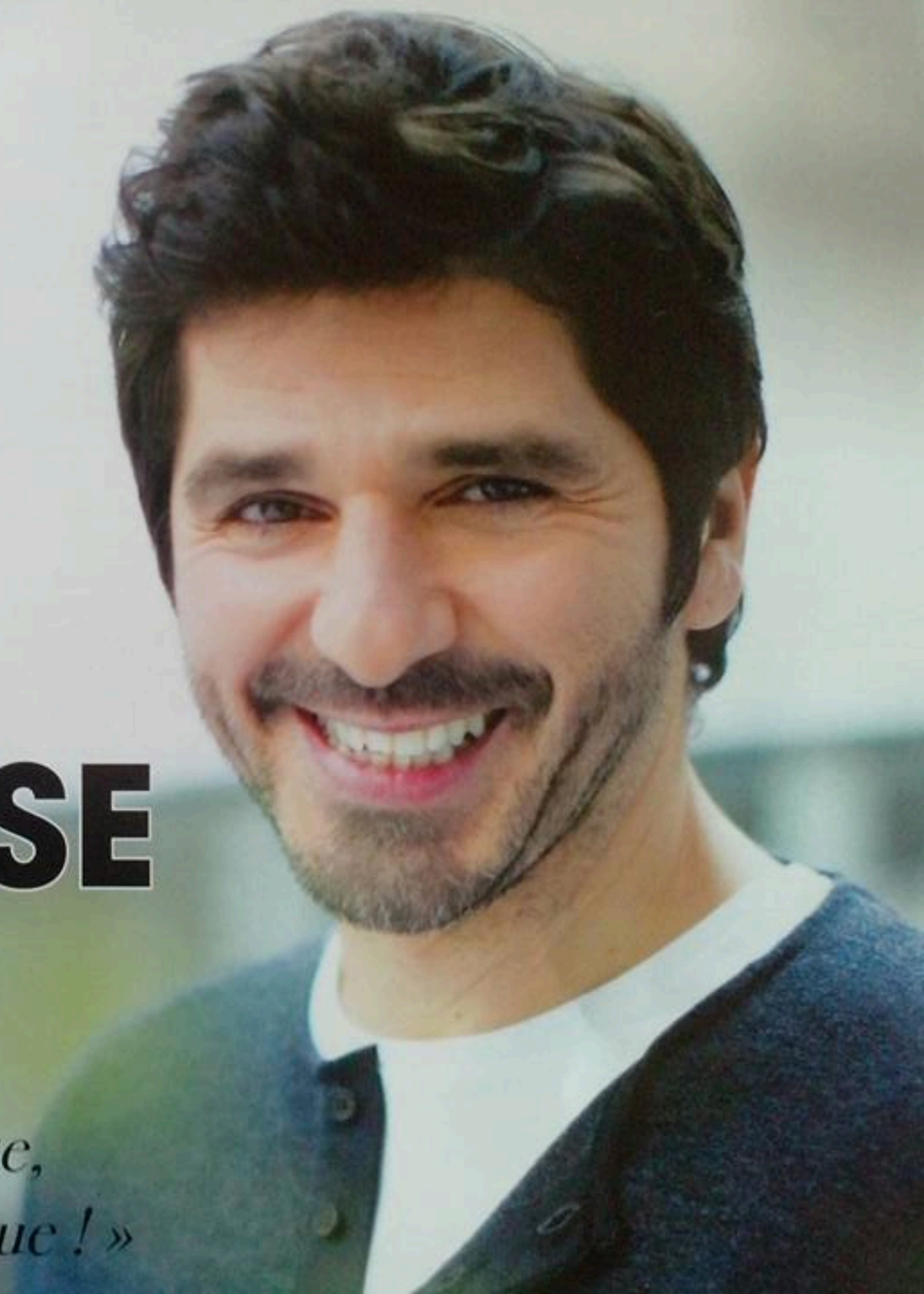


LA CORSE

INTERVIEW

PATRICK FIORI & PETRU

GUELFUCCI : « *Être Corse, c'est être vrai et authentique !* »



PATRICK FIORI ET PETRU GUELFUCCI :

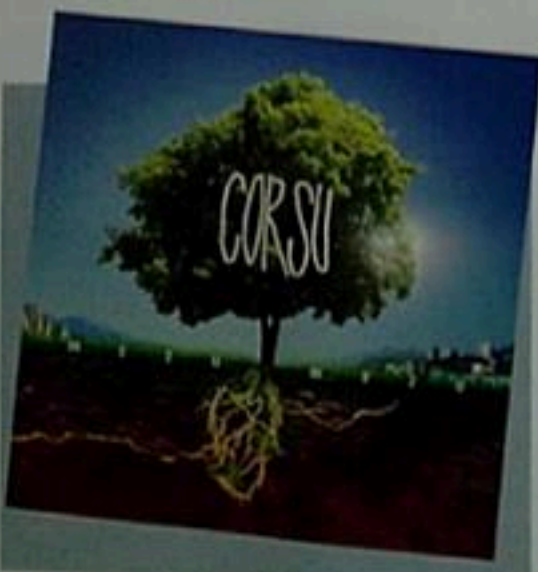
« Être Corse, c'est être vrai et authentique, c'est garder son cœur ouvert pour tous... »

L'un est Corse par sa mère, l'autre Corse de naissance. Patrick Fiori et Petru Guelfucci partagent avec d'autres ce même amour de l'île de Beauté sur un album au titre évocateur : « Corsu Mezzu Mezzu ». On y parle d'une Corse qui vibre, qui pleure et qui rit aussi. Interview de ces deux chanteurs de talent qui font si bien rimer amitié et sincérité...

Cet album « Corsu Mezzu Mezzu », ce sont toutes vos racines ?

Patrick Fiori : C'est une partie de mes racines. Je dois cet attachement à ma mère, qui a dû quitter son île trop tôt. Alors, chez nous, à Marseille, la Corse était partout. Dans les plats qu'elle cuisinait, dans les chants qu'elle écoutait... nous profitons de cette infinie richesse avec mon frère et mes trois sœurs. C'est pour toutes ces raisons que j'ai eu envie de réunir des artistes Corses avec des artistes du... « continent », comme on dit chez nous.

Petru Guelfucci : C'est ma culture, ma langue. La Corse, c'est mon petit village. Ici, on prend le temps de vivre... Et quand on est entouré de la mer et des montagnes, difficile de ne pas vivre au rythme de la nature...



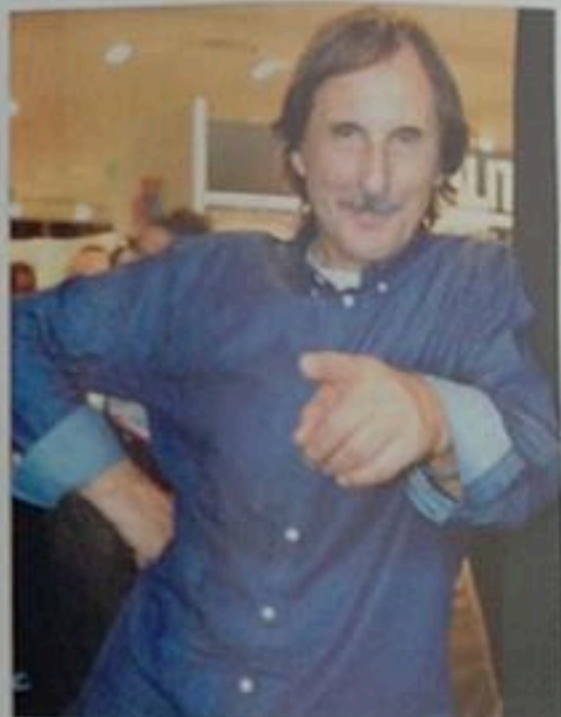
Album « Corsu Mezzu Mezzu » chez Sony Music.

Ressentez-vous, parmi ces textes, une émotion particulière en les écoutant ?

Patrick Fiori : Tous ces textes évoquent quelque chose pour moi. Mais j'avoue avoir un petit faible pour « A l'altru mondu » qu'interprètent Mai Pesce et Maurane. Il n'est pas nécessaire de comprendre le corse pour se sentir ému par ce texte. Mais c'est plus fort encore lorsqu'on le parle et le comprend. Pour cet album, tous les artistes qui y figurent m'ont dit « OUI » de façon unanime et immédiate. J'ai ouvert mon cœur, ils m'ont ouvert leur maison. En fait, je me suis entouré de soldats du cœur.

« Ici, en Corse, on prend le temps de vivre... Et quand on est entouré de la mer et des montagnes, difficile de ne pas vivre au rythme de la nature... »

Petru Guelfucci : Tu as raison... « A l'altru Mondu »... Il faudrait être de marbre pour ne pas être ému par ce texte... Et par l'interprétation de Mai Pesce et Maurane. Cela dit : « Dans l'autre monde, le temps est long, il y a l'éternité. Je venais de naître, il m'a emporté, que va-t-il faire de moi ? Oh maman chérie, le paradis est grand comme Tol... ».



Dans le texte « Corsica », vous dites « elle se révolte et se rebelle si l'on méprise les siens... » Est-ce cela être Corse ?

Patrick Fiori : Être Corse, c'est être vrai et authentique, c'est garder son cœur ouvert pour tous, c'est respecter et se faire respecter. C'est un héritage que j'ai appris à comprendre grâce à ma mère. Même si je suis un Corse du continent, je parle et comprend le corse depuis maintenant de nombreuses années.

Petru Guelfucci : Être Corse, c'est avoir le respect de certaines valeurs, c'est accepter les autres. C'est vrai que j'entends souvent dire que les Corses sont... fermés. Je dirais plutôt qu'ils sont fiers, pudiques... mais pas fermés, oh ça non.

« La meilleure table de Corse ? La seule dont je ne me lasse pas, c'est celle de ma mère... Ses pâtes à la langouste sont un pur délice... »

Patrick, même si vous êtes né à Marseille, vous déclinez votre vie, bien souvent, en mode corse.

Patrick Fiori : Ce n'est qu'à l'âge de 14 ans que nous sommes tous partis vivre en Corse... Définitivement... En effet, avant ça, nous avons déménagé 19 fois. Mon père avait une entreprise de déménagement mais je crois que ma mère a été sa meilleure cliente (Rires) ! D'ailleurs, l'anecdote de notre départ est cocasse. Alors que mon frère et moi étions en train de finir le papier-peint de notre nouvelle maison, Maman a dit : « Allez, si on allait vivre en Corse ! ». Comme mon père était fou amoureux de ma mère, il n'a pas pu refuser. Et nous nous sommes installés à Cargèse.

Vous, Petru, vous êtes de Haute Corse, voyez-vous ceux d'Ajaccio comme des rivaux... ?

Petru Guelfucci : Non, pas du tout, la Corse est une seule et indivisible Corse. La seule différence, c'est parfois la langue mais, croyez-moi, entre Corses on se comprend parfaitement.

Y-a-t-il des lieux que vous aimez plus particulièrement en Corse ?

Patrick Fiori : Je pourrais vous dire tous ! En Corse, il y a tant de lieux improbables et superbes. Manger des poissons au fond d'une crique, quitter le bord de mer pour se retrouver en une demi-heure à la montagne. Tout ici devient magique. Toutefois, l'un des plus beaux endroits du sud de la Corse c'est La plage d'argent, à Coti-Chlavari. Le paysage est juste somptueux !

Petru Guelfucci : C'est mon village, Corte, à 18 km de Sermanu. C'est là que je suis né, c'est là que j'ai grandi. C'est aussi ici que j'ai formé mon oreille aux chants polyphoniques.

D'ailleurs, la messe de mon village est toujours faite en chants polyphoniques. Ça donne encore plus de dimension... Je forme aussi des jeunes à la Paghjelia (chants traditionnels corses) dans le cadre d'un plan de sauvegarde demandé par l'Unesco. Ce sont des jeunes qui pourront, à leur tour, transmettre leur culture.

Pour bien manger en Corse, avez-vous des adresses fétiches ou des restaurants que vous appréciez plus particulièrement ?

Petru Guelfucci : J'adore aller chez Xavier, à Alandsu, c'est juste divin et pourtant simple. Il fait tout lui-même. Tout comme chez Simon et Dominique Agostini, à Piedigriggio.

Patrick Fiori : C'est une question bien difficile car, en Corse, on achète souvent les bons produits chez le voisin, c'est un peu une grande famille. En revanche, la table

dont je ne me lasse pas, c'est celle de ma mère... Vous imaginez, à bientôt cinquante ans... toujours dans les jupons de ma mère (Rires) ! Ses pâtes à la langouste... Elle mélange la cuisine corse et arménienne (mon



père est d'origine arménienne). Je vous raconte pas ! Sinon, il y a ce restaurant que j'apprécie particulièrement : « Lagnonu ». Dans une ancienne bergerie, sur la rive sud d'Ajaccio, Cathy a vraiment le sens de l'accueil. Et son poisson, pêché du matin, est une pure merveille...

